

711. 266.



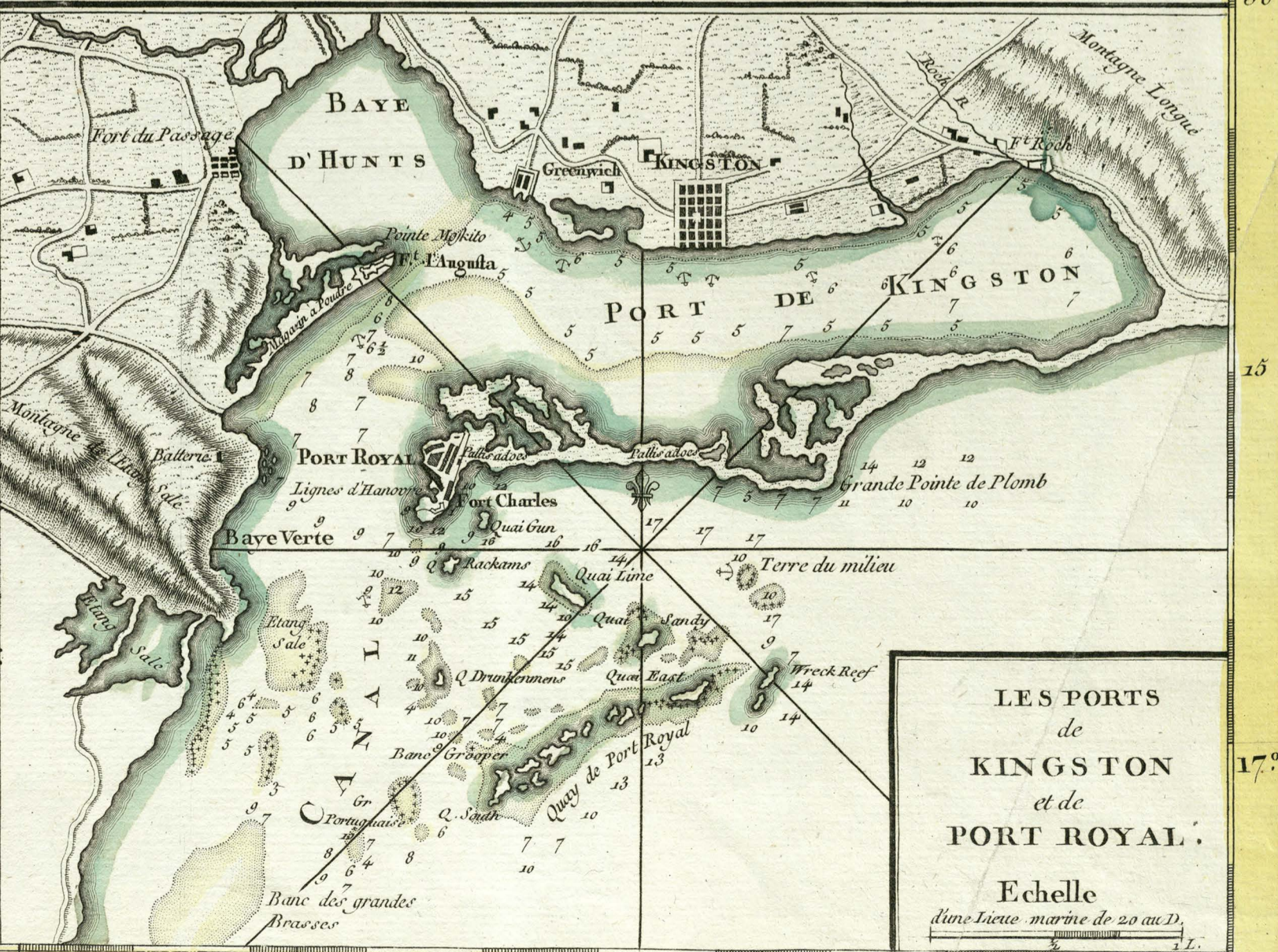
L'ISLE DE LA JAMAÏQUE,
 Par M. T. J. Ingénieur Anglois.
 APARIS
 Chez L'abbé Crouton ordinaire du Roi, de M. le Duc d'Orléans et de la Ville,
 rue S. Jacques, la Porte cochère vis-à-vis la rue de la Paroissienne.
 1779. C.P.R.
 Echelle
 Licencé marinier de 20 au Deg.
 D. 3451.
 P. A. N.



DESCRIPTION DE LA JAMAÏQUE.

Cette Isle est au Sud-Est de celle de Cuba dont elle est séparée par un Détroit d'environ 15 lieues, elle se trouve à l'Ouest de celle de S^t Domingue à la distance de pres de 20 lieues. C'est un sommet continu de hautes montagnes de l'Est à l'Ouest remplies de sources fraîches qui forment un grand nombre de rivières. Le terrain est gras et fertile il est nouveau et mêlé d'argile; la partie du Sud-Ouest est plus rouge mais également fertile et propre à toute sorte de culture. Il y a des arbres et des plantes tropiques garnis de verdure. L'Isle est entrecoupée de montagnes de, forêts et de plaines. Les Espagnols y ont tenté multiplier les chèvres et les autres animaux domestiques de telle sorte que l'on voit dans les bois de grands troupeaux d'animaux qui sont devenus sauvages. L'herbe y croît en si grande abondance que l'on est quelque fois obligé d'y mettre le feu sur tout dans les plaines que l'on appelle savannes. L'air y est océan et plus tempéré que dans les Isles voisines. La chaleur est continuellement modérée par le vent d'Est par des grains de pluie et d'abondantes rochers. La verdure perpétuelle rend le séjour de la Jamaïque fort agréable on peut dire que c'est un Paradis terrestre sur tout dans la partie méridionale: l'Est et l'Ouest sont un peu plus sujets à la pluie et au vent, on remarque même que les montagnes qui traversent l'Isle d'un bout à l'autre sont beaucoup plus froides et qu'il y a quelques fois de petites gelées blanches le matin. Le beau temps y est moins constant que dans les autres Isles des environs. La belle saison est en may et novembre. Les vents soufflent continuellement de l'Est depuis le Nord jusqu'au Sud, on les appelle Brises, ces vents s'élevent ordinairement vers les 9^h du matin et fraîchissent d'avantage à mesure que le soleil monte de sorte que les artisans et les gens de la campagne peuvent travailler au milieu du jour et le vent ne tombe que vers les 6 ou 7^h du soir. Il n'y a point ici d'hiver, il y a seulement plus de pluie et de tonnerre quand le soleil est éloigné que quand il est plus proche. Les jours et les nuits sont toujours à peu pres égaux, le jour est environ de 14^h le flot ne monte que d'un pied sur les côtes. Les courants sont changeans et incertains autour de l'Isle. Elle a souffert un furieux tremblement de terre en 1751, qui y a fait de grands ravages. Les rivières sont comme des torrents, elles emportent quelque fois les productions de la terre par leurs débordement et d'autres fois elles démontent à sec.
 On ne trouve que 3 villes considérables dans cette Isle savoir, S^t Jago de la Vega ou Spanish-Town qui signifie ville Espagnole, Port Royal ou Kingston et

Passage: les autres villes considérables du temps des Espagnols sont à présent peu de chose. Il y a beaucoup de ports, havres et bayes moins fréquentées mais très commodes et bien peuplées.
 Cette Isle produit du Sucre, du Caffe, du Cacao, de l'Indigo, du Coton, du Tabac &c. On en estime les récoltes de Tortue pour la tabletterie. Les Cuirs, le bois de teinture, le Sel, le Gingembre, le Piment et autres Epices, le bois de Cayac, la racine de Siquine, la distemperelle, la Cassie &c. entrent dans le commerce de ces habitants. Il croît dans les montagnes un arbre de moyenne grandeur nommé la getta, ses feuilles ressemblent à celles du laurier, son écorce extérieure est pareille à celle des autres arbres, mais l'intérieure qui paraît blanche et assez solide est composée de 12 ou 14 couches que l'on sépare aisément en autant de pièces d'étoffe ou de toile dont la 1^{re} forme un Drap assez épais pour faire des habits, les autres plus minces forment de la toile dont on fait des chemises. Ces couches dans les p^{tes} branches sont autant de dentelles très fines. Toutes ces couches sont assez fortes pour être blanchies et lavées comme le linge ordinaire.
 On ne voit à la Jamaïque ni Lièvres ni Cerfs, les rivières et la mer y sont fort poissonneuses, il y a quantité de Poules domestiques, de Dindes, d'Oyes, de Canards et une infinité d'Oiseaux sauvages. On trouve dans les bois des troupeaux de gros bétail. Il y a fort peu d'animaux mal fâsians et de plantes venimeuses. Le plus fâcheux animal est l'Alligateur. Il est gourmand et demeure dans les rivières et les champs ou il se tapit contre le rivage pour tacher de surprendre et les bêtes et les oiseaux qui viennent boire. On le prendroit pour une pièce de bois sec. Il a 10 à 12 20 pieds de long, quatre pattes qui lui servent à marcher et à nager. Il se renuie promptement et creux, force, mais se tourne difficilement. Son dos et ses côtes sont couverts d'écaillés impénétrables et on ne peut le blesser que sous le ventre et au nez. Il attaque rarement les hommes, il se multiplie par des œufs gros comme ceux des poules d'inde qu'il dépose dans le sable proche de l'eau ou le soleil les fait éclore, sa graisse est un baume excellent contre les douleurs de jointures et des os. Il a des testicules de grosseur fort le fait sentir et fuir par les bêtes. Les Jardins à la Jamaïque sont garnis de plantes et légumes d'Europe.
 Christoph Colomb le découvrit en 1494. et la nomma S^t Jago mais le nom de Jamaica quelle portoit preceda. Son fils y établit une colonie et elle fut crigée en marquise pour lui et ses descendants. L'Amiral Pin s'en empara pour les Anglois en 1650 et c'est une de leurs meilleures colonies en Amérique.



Handwritten note: H 1 V 171